

La réinsertion sociale : Les défis rencontrés à la suite d'une détention fédérale ou provinciale

Marie-Ève Dubois, B.Sc. et candidate à la M.Sc. Frédéric Ouellet, Ph.D.
Université de Montréal

Contexte

On définit généralement la **réinsertion sociale** comme le processus où un individu reconnu coupable d'un crime pourra bénéficier d'interventions visant à développer des capacités lui permettant d'être une personne autonome, respectueuse des lois et intégrée à sa communauté (ASRSQ, 2014; Borzycki, 2005).

- Il s'agit d'un **processus complexe** qui comprend des défis multiples, souvent liés les uns aux autres (LaVigne, Davies, Palmer et Halberstadt, 2008; Petersilia, 2003).
- Tant les résultats d'études antérieures que les statistiques officielles et auto-déclarées **illustrent ces difficultés**.
- Bien qu'il n'y ait pas de consensus sur la **meilleure approche** à favoriser, des études ont montré que les programmes de réinsertion peuvent être efficaces s'ils suivent certains principes dont celui d'être **adaptés aux besoins de la clientèle** (Andrews, Bonta et Hoge, 1990).

Objectifs

L'organisme communautaire partenaire est un organisme qui œuvre dans le domaine de la réinsertion sociale des personnes judiciarisées. Elle mandate donc cette recherche dans le but d'offrir des services aussi adaptés que possible à sa clientèle.

- **Objectif général** : Comprendre les défis de la réinsertion sociale à la sortie de détention pour les résidents des centres résidentiels communautaires (CRC).
- **Objectifs spécifiques** :
 1. Explorer les différences entre les clientèles fédérale et provinciale.
 2. Explorer les différences entre les clientèles sexuelle (condamnation pour un délit sexuel) et typique (tout autre condamnation).
 3. Explorer l'arrimage entre les services/programmes et les défis identifiés.

Méthodologie

Méthode : Entretiens semi-dirigés

Participants : Échantillon non-probabiliste à tri expertisé.

Tableau 1 : Distribution des participants

	Maison de transition provinciale	Maison de transition fédérale
Résidents n = 16		
Délinquance sexuelle	4	5
Délinquance typique	4	3
Conseillers cliniques	2	2
Intervenants n = 8		
Animateurs cliniques	2	2

Stratégie d'analyse : Analyse thématique de contenu

Résultats – Les défis de la réinsertion sociale

Défis en lien direct avec le délit

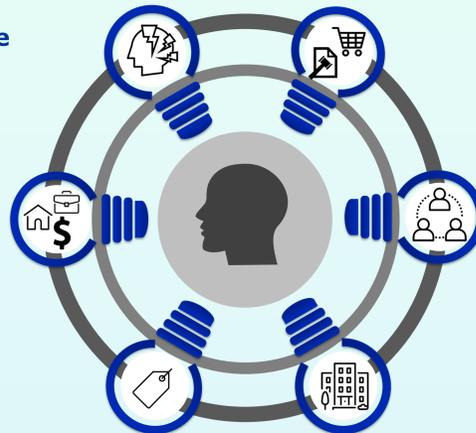
Les **facteurs criminogènes (14/16)**, dont les problématiques sexuelles, de consommation, de gestion des émotions ou de l'estime de soi et l'appât du gain, accentuées par un accès réduit aux programmes. Le **stress (9/16)**, lié à l'imputabilité (vivre sous conditions)

Défis liés au retour à la liberté

La **multitude de démarches à entreprendre (8/16)**, dont l'organisation de papiers légaux, la prise de rendez-vous et les achats de base. La **réintégration en communauté (4/16)**, notamment en raison du changement de rythme de vie entre la transition et la détention.

Défis de nature structurelle

L'**argent (7/16)**, ou les conséquences d'avoir de faibles ressources financières. L'**emploi (9/16)**, tant la recherche, le commencement ou le maintien. Le **retour aux études (3/16)**, surtout en fonction de l'âge. Le **logement (6/16)**, car il faut le trouver, mais aussi avoir les capacités pour être autonome en appartement. Le **temps (2/16)**, quand il faut concilier le travail, les programmes, les ateliers et la vie en CRC.



Défis de nature relationnelle

Les **relations familiales (13/16)**, en raison de la distance, des conflits, des interdits de contacts, des activités familiales limitées et des mensonges. Les **relations conjugales (9/16)**, soit pour poursuivre ou commencer une relation. Les **relations amicales (7/16)**, dans la création d'un réseau.

Défis liés à la stigmatisation

La **stigmatisation par les conditions (5/16)**, soit de sentir une étiquette en raison des restrictions/conditions. La **stigmatisation par le contact avec les autres (6/16)**, soit d'être jugé, discriminé ou rejeté. L'**impact de la médiatisation (2/16)** sur la stigmatisation.

Défis liés à la vie en maison de transition

L'**encadrement (13/16)**, soit les règlements des CRC, l'intensité de la surveillance et la « peur d'être remonté ». La **cohabitation (7/17)**, à 30 hommes et entre délinquants sexuels et typiques. La **relation aux intervenants (3/16)**, difficile en fonction des certaines caractéristiques des employés.

Résultats/Discussion – Exploration des contrastes

Fédérale vs Provinciale

La longueur des peines/périodes de transition influence la réintégration des individus.

- Fédérale : cette clientèle est plus âgée, institutionnalisée et célibataire. Cela se répercute sur les relations conjugales, sur les perspectives d'hébergement et sur la réintégration en communauté.
- Provinciale : cette clientèle vit une pression à se réintégrer rapidement, ce qui explique qu'ils sont davantage stressés, préoccupés avec l'argent et moins tolérants aux irritants de la vie en CRC.

Sexuelle vs Typique

Les défis sont généralement les mêmes mais la stigmatisation plus importante et les conditions plus nombreuses et restrictives peuvent rendre toutes les barrières plus imposantes pour les délinquants sexuels.

Tableau 2 : Synthèse des distinctions entre les différents sous-groupes étudiés

Défis	Clientèles																	
	Facteurs criminogènes	Stress	Démarches à entreprendre	Réintégration en communauté	Argent	Emploi	Études	Logement	Temps	Familiales	Conjugales	Amicales	Par les conditions	Par le contact avec les autres	Mediatisation	Encadrement	Cohabitation	Relation aux intervenants
Fédérale	7	3	3	3	1	4	2	4	0	7	7	4	3	2	1	5	2	2
Provinciale	7	6	3	1	6	5	1	2	2	6	2	3	2	4	1	8	5	1
Délinq. sexuelle	9	4	2	2	3	7	2	2	1	9	6	5	4	5	2	7	4	1
Délinq. typique	5	5	4	2	4	2	1	4	1	4	3	2	1	1	0	6	3	2

Résultats/Discussion - L'intervention

SERVICES

LIMITES

- **Programmes externes** :
 - axés sur les besoins primaires identifiés dans la littérature (facteurs criminogènes et recherche d'emploi).
- **Programmes de l'organisme** :
 - S'adressent uniquement à la clientèle fédérale.
 - Adaptés aux défis ciblés.
- **Suivi clinique en CRC** :
 - Doit répondre à une quantité et une variété de défis.
- Impuissance sur la quantité et le type de conditions imposées.
- Manque de ressources en communauté.
- Impuissance quant à la stigmatisation, aux jugements/croyances d'une société.
- Ambiguïté en raison de la dualité du mandat des maisons de transition (aide et contrôle).

Conclusion

Recommandations pour l'organisme communautaire partenaire :

- ➔ Favoriser une approche holistique par le biais de l'utilisation d'un outil proposé.
- ➔ Réfléchir à la possibilité d'élargir la portée des programmes à la clientèle provinciale.
- ➔ Assurer la collaboration avec les ressources externes et maintenir les informations sur le réseau à jour.

Recommandations à plus large échelle :

- ➔ Informer davantage la population générale, en visant à réduire la stigmatisation des personnes judiciarisées.
- ➔ Améliorer la continuité des services, de sorte que les détenus soient mieux informés et préparés à la libération.
- ➔ Favoriser la disponibilité et l'accès aux programmes, puisque la résolution des problématiques associées aux facteurs criminogènes se trouve à la base de l'idée de réinsertion sociale.

Références

- Andrews, D. A., Bonta, J. et Hoge, R. D. (1990). Classification for Effective Rehabilitation: Rediscovering Psychology. *Criminal Justice and Behavior*, 17(1), 19-52.
- Association des services de réhabilitation sociale du Québec. (2014). *Réinsertion sociale* (Dossier thématique). Repéré à <http://asrsq.ca/fr/pdf/dossiers-thematiques/reinsertion-sociale.pdf>
- Borzycki, M. (2005). *Interventions for prisoners returning to the community* (p. 178). Canberra : Australian Institute of Criminology. Repéré à [http://pandora.nla.gov.au/pan/50181/20051109-0000/www.crimeprevention.gov.au/agd/WWW/rwpattach.nsf/VAP/\(CFD7369FCAE9B8F32F341DBE097801FF\)_6+April+2005+AG+intervention+final.pdf/\\$file/6+April+2005+AG+intervention+final.pdf](http://pandora.nla.gov.au/pan/50181/20051109-0000/www.crimeprevention.gov.au/agd/WWW/rwpattach.nsf/VAP/(CFD7369FCAE9B8F32F341DBE097801FF)_6+April+2005+AG+intervention+final.pdf/$file/6+April+2005+AG+intervention+final.pdf)
- LaVigne, N., Davies, E., Palmer, T. et Halberstadt, R. (2008). *Release Planning for Successful Reentry: A Guide for Correctionals, Service Providers, and Community Groups*. Urban Institute Justice Policy Center. Repéré à <https://pdfs.semanticscholar.org/f655/d05613375c90c10f785d0988d369e9229d65.pdf>
- Petersilia, J. (2003). *When Prisoners Come Home: Parole and Prisoner Reentry*. New York : Oxford University Press.

Remerciements

Je remercie l'organisme communautaire partenaire, l'École de Criminologie de l'Université de Montréal et mon directeur, Frédéric Ouellet, pour leur soutien et appui dans ce projet.